



n° 72

LIAISONS

Le journal de l'UTL Bordeaux Métropole

Juin 2024

Sommaire

Sylvie Lacoste étudiante à l'UTL et bénévole à La Bastide	3
Les étudiants réunis lors de leur assemblée générale	4
« Être représentant des étudiants, créer du lien »	7
Nouvelle gouvernance à l'Oareil, échange avec le Pr Jean-Paul Emeriau, nouveau président de l'association	8
Données - Consultation des étudiants	9
L'UTL traverse le pont de pierre	13
L'année prochaine, à l'Oareil, il y en aura pour tous les goûts	14
Je croyais faire un cours d'histoire économique... ..	15
Appel à bénévolat à l'Oareil	16
Conférence inaugurale de l'UTL, le temps du témoignage	17

Édito

Eh bien oui, l'Oareil a un nouveau président ! Et c'est une longue histoire qu'il faut raconter.

Lorsque l'association a été créée en 1976, il y a quarante-huit ans, elle était née d'une réflexion sur le vieillissement de la population et l'augmentation de la durée de la vie. Des spécialistes qui appartenaient à différentes disciplines, travaillaient déjà sur ces sujets au sein d'une société de gérontologie créée à Bordeaux en 1956. Presque 20 ans plus tard, ces mêmes personnes ont développé un nouveau projet, l'OAREIL, l'Office Aquitain de Recherche, d'Etudes, d'Information et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées. Cette association avait deux objectifs essentiels centrés sur des formations en gérontologie proposées aux professionnels de terrain et peu de temps après sa création, une Université du troisième Âge. Dans ce contexte, l'OAREIL a rapidement joué un rôle important dans l'environnement socio-culturel de Bordeaux et de ce qui va devenir quelques années plus tard la Métropole bordelaise.

Dès le départ, le président de l'Université Bordeaux 2, le Professeur Henri Bricaud, a joué un rôle majeur dans la création de l'OAREIL et, pour cette raison, il en est devenu le premier président. Pour matérialiser cette relation étroite entre l'Université et l'Association, il avait été décidé que chaque président de l'Université nouvellement élu serait le président de l'OAREIL durant le temps de son mandat. Et il en a été ainsi jusqu'à une date récente.

Il y a un an, le service juridique de l'Université a mis en exergue un risque lié au cumul de présidences assumées par le Président de l'Université de Bordeaux en dehors de sa fonction initiale et pour cette raison il lui a été demandé d'abandonner l'ensemble de ses présidences « hors » universitaires. Le Pr Dean Lewis a toutefois tenu à maintenir le lien étroit qui nous unit depuis l'origine en positionnant le président de l'Université comme vice-président de droit et en signant entre nos deux entités une convention de partenariat définissant les modalités de notre relation. C'est dans ce contexte qu'il m'a été demandé de poser ma candidature à la présidence de l'Oareil en raison de mes anciennes fonctions universitaires et aussi du fait des relations très étroites que j'ai toujours eues avec les présidents de l'Université et en particulier avec le Pr Dean Lewis.

J'ai été très honoré d'être élu récemment président de l'Oareil et j'en suis très fier. Mais ceux qui me connaissent savent bien que j'assumerai ce rôle non pas pour la gloriole mais pour que notre association continue à vivre et à se développer comme elle l'a toujours fait. Et pour cela, je tiens à dire que j'ai la chance d'avoir autour de moi des administrateurs et des professionnels avec lesquels j'ai une relation de totale confiance et pour tout dire d'amitié.

Nous sommes dans les préparatifs de la nouvelle année 2024-2025, à la veille de l'énorme travail que représentent les inscriptions. Profitez du très riche programme qui vous est proposé pour, peut-être, découvrir de nouvelles activités et, bien évidemment, vous inscrire. Après ces formalités, je vous souhaite ensuite de passer de très bonnes vacances.

Pr Jean-Paul Emeriau
Président de l'Oareil

Sylvie Lacoste étudiante à l'UTL et bénévole à La Bastide

Par François Bergougnoux

À 58 ans, après une vie intense auprès des élèves, comme professeure des écoles, Sylvie Lacoste s'engage en septembre 2023, dès sa retraite prise, dans un cours sur l'art à l'UTL mais aussi dans une librairie solidaire.

Avec une douzaine d'étudiantes, Sylvie participe avec beaucoup d'intérêt, au cours de l'UTL de Barbara Ertlé sur le thème : **L'histoire de l'art dans tous ses états**. La qualité et la diversité des connaissances apportées, chaque mardi après-midi pendant 1h30, lui offrent de belles découvertes sur des sujets qu'elle maîtrisait moins que d'autres. Cela renforce la passion qu'elle avait déjà pour l'art.



Sylvie Lacoste, ©Dafydd Sherwin-White

Elle participe aussi à de nombreuses conférences de l'Université du Temps Libre, qui répondent avec satisfaction, à sa curiosité d'en savoir plus sur les thèmes abordés. Elle a particulièrement bien aimé celle consacrée à la révolution à Bordeaux mais aussi celle sur Ravel.

Autre activité : à quelques hectomètres de son domicile, dans ce quartier de La Bastide où elle a ses racines, elle se sent bien dans la librairie solidaire*, créée par le Secours populaire. Certes modeste mais joliment aménagé, avec une vitrine attractive mettant en avant des thèmes successifs, le local est mis à disposition gratuitement par CDC habitat**. Dans une bonne humeur contagieuse, les personnes présentes contribuent à sa bonne marche. Cet espace culturel solidaire est ouvert du mardi au vendredi de 16 heures à 19 heures et le samedi matin de 10 heures à 13 heures. Personnellement, Sylvie y est présente le mercredi après-midi. Elle adore les contacts et pour elle, plus que du dévouement, c'est un vrai plaisir d'être proche des livres et des lecteurs.

Pierre Morand, gère la librairie depuis sa création en 2021, avec l'aide de trente bénévoles, de tous âges et de tous horizons, très impliqués dans les différentes facettes d'activité : accueil, tri des livres, rangement.... Pour les créateurs de cette librairie « **avoir accès à la culture est tout aussi important que de répondre aux besoins de première nécessité, avec des colis alimentaires** ». Cette activité solidaire a tout d'une vraie librairie avec ses 3 000 ouvrages présentés et 10 000 en stock. Des livres pour tous à la portée de tous. Donnés par des particuliers, ils font l'objet d'un tri sévère pour être en très bon état et attractifs. La librairie est bien située au cœur du quartier*. Il y a autant des familles qui viennent avec des enfants que des étudiants qui cherchent des livres pour leurs cours. La vocation itinérante initiale continue avec un véhicule aménagé, qui se rend tous les mois sur la place Saint-Projet, dans des braderies et dans des relais du Secours populaires avec une très bonne fréquentation. Une participation modique de 2 à 3 euros est demandée selon le format (7 000 livres diffusés en 2023).

Personnage attachant, Sylvie Lacoste est une personne souriante, qui met à l'aise ses interlocuteurs, attitude bien appréciée dans son activité à la librairie solidaire. Particulièrement satisfaite de sa première année, elle est naturellement partante pour poursuivre ces deux activités.

*Librairie solidaire 29 rue Alexander Fleming à Bordeaux Benauges, face à Auchan. librairie.solidaire@spf33.org

** CDC Habitat est une filiale immobilière d'intérêt général de la Caisse de Dépôts, qui est un outil de l'Etat pour intervenir sur l'Economie

Les étudiants réunis lors de leur assemblée générale

Par Roger Peuron

C'est un moment incontournable de la vie de l'Université du Temps Libre : l'assemblée générale des étudiants. Cette année, elle a eu lieu le 25 mars, dans la grande salle de l'Athénée.

Ce fut l'occasion :

- de faire le point sur la gouvernance et santé de l'UTL et sur ses activités,
- de se projeter sur la rentrée 2024-2025,
- de répondre aux questions que se posent les étudiants.

Voici les principaux points qui ont marqué cette réunion.

Le Pr Jean-Paul Emeriau, président de la Commission UTL et Denise Bresson, représentante des étudiants, souhaitent la bienvenue aux nombreux étudiants présents et les remercient.

L'on passe ensuite à l'ordre du jour.

Refonte statutaire

- Annoncée en 2023, la refonte des statuts et du règlement intérieur de l'Oareil a été menée à bien par un groupe de travail piloté par Dany Chassin. Les documents modifiés ont été présentés au Conseil d'administration le 30 janvier 2024 et approuvés par l'Assemblée générale du 20 février 2024.
- Les principales modifications ont concerné : l'assemblée générale qui est le reflet des personnes qui animent l'association, le fonctionnement démocratique qui est plus affirmé, les administrateurs qui sont tous élus (sauf le président de l'Université de Bordeaux, membre de droit).
- Trois pôles ont été confirmés : l'Université du Temps Libre de Bordeaux Métropole, la formation en gérontologie, le Centre ALMA (lutte contre la maltraitance).
- Dans les anciens statuts, le président de l'Université était président de droit de l'Oareil. Pour des raisons de droit et d'éthique il a considéré que ce n'était pas convenable, aussi devient-il vice-président de droit. Le nouveau président élu étant le Pr Jean-Paul Emeriau, également élu président de la Commission UTL, composée de 14 membres actifs.
- Le bureau de l'UTL à l'issue des modifications statutaires se compose ainsi :
Président : Pr Jean-Paul Emeriau
Vice-président : Pr Dean Lewis, président de l'Université de Bordeaux
Vice-présidente : Danielle Bérard
Vice-président : Dany Chassin
Secrétaire : Rodolphe Karam
Trésorier : Michel Rivière
Trésorier-adjoint : Gérard Brin

Bénévolat

- L'importance du bénévolat a été soulignée. En 2023, 157 bénévoles (85 femmes et 72 hommes) ont œuvré au profit de l'Oareil, dont une grande majorité pour l'UTL.
- Afin de reconnaître formellement leur rôle, une charte du bénévolat a été adoptée par le conseil d'administration le 30 janvier 2024. Elle précise les engagements réciproques entre l'association et les bénévoles, elle définit également les conditions de leur participation à la gouvernance de l'association.

Locaux

- Vente des locaux Aristide-Briand, Causserouge et Yser qui ne répondent plus aux normes en vigueur et/ou qui requièrent des travaux conséquents.
- Acquisition du site Mauriac, rive droite, à proximité de la station de tram Stalingrad. Trois salles, de vingt personnes chacune, aménagées au rez-de-chaussée d'un petit immeuble. Accès possible en fauteuil.
- Les salles de l'Athénée seront indisponibles pour travaux de septembre à décembre 2024. Recherche de solutions de repli pour les conférences et les ateliers concernés.

Les chiffres clés, année 2023/2024

- 5 677 étudiants, soit une augmentation de plus de 3 % par rapport à l'année précédente,
- 71 % de femmes, 29 % d'hommes,
- Des étudiants fidèles : 72 % ont renouvelé leur inscription,
- La plus âgée a 96 ans, la plus jeune 15 ans,
- 585 groupes, en augmentation de 17 %,
- Une très grande variété d'activités, les langues vivantes sont très prisées,
- 56 conférences programmées,
- 8 voyages programmés, entre février et octobre 2024.

Inscriptions en ligne

- Mi-avril envoi d'un mail pour que chaque étudiant vérifie l'accès à son compte.
- Envoi du programme le 3 juin par mail et envoi postal le 10 juin.
- Ouverture des inscriptions en ligne le 20 juin.
- Mise en place d'un accompagnement personnalisé pour les inscriptions.
- À partir du 20 juin, accueil téléphonique et physique par les personnels de l'UTL et des bénévoles.
- Possibilité de paiement par carte bleue (une mensualité), par chèque (jusqu'à 4 mensualités) ou en espèces à Lafayette.

Représentants des étudiants

- Mandat de trois ans, trois élus en janvier 2023 jusqu'en janvier 2026 : Denise Besson, Gérard Brin, Jean-Pierre Donès (en remplacement de Claudine Céréza démissionnaire).
- La durée du mandat portée à quatre ans dans les nouveaux statuts.
- les représentants les étudiants s'impliquent dans la vie de l'UTL en participant aux différents groupes de travail, au conseil d'administration et à l'assemblée générale. Pour les joindre : representantsetudiantsutl@oareil.fr

Lire en pages 9 à 12 les résultats de la consultation des étudiants.

Échanges avec les participants

- **Du fait de l'indisponibilité de l'Athénée en fin d'année 2024, qu'envisagez-vous pour la tenue des conférences ?**

Nous avons envisagé plusieurs lieux de repli : l'UGC qui demande 500 € par conférence, Le Français encore plus cher, le Molière qui ne peut accueillir que 160 personnes... Aucun de ces lieux ne peut convenir. Autres pistes à examiner : La Maison cantonale rive droite, le Fémina, le Trianon... Faire certaines conférences en visio pourra être une option. Tout sera mis en œuvre pour trouver une solution.

- **Est-il envisageable que les intervenants soient représentés dans les instances dirigeantes ?**

Il n'est pas prévu par les statuts que les intervenants, pas plus d'ailleurs que les personnels, soient représentés dans ces instances.

Pour les personnels salariés, il existe un CSE qui constitue l'instance de dialogue avec la direction.

Notons que pour les intervenants, les relations avec l'UTL sont définies par un contrat de travail ou de prestations, par ailleurs ils sont réunis deux fois par an pour des échanges avec l'association.

- **Plusieurs personnes ont fait état de difficultés pour s'inscrire en ligne : dans un cours, pour le passage dans une année supérieure, inscription à plusieurs cours...**

Ces difficultés ont été prises en compte et seront résolues à la prochaine rentrée. Voir les dispositions annoncées ci-dessus.

- **Est-il obligatoire de passer par internet ?**

85 % des demandes d'inscription arrivent fin juin, si elles le sont sous forme papier il faut un temps trop important pour les traiter dans un temps raisonnable.

- **Concernant la fourniture du certificat médical, la demande n'est pas très explicite...**

Elle sera précisée pour la prochaine rentrée.

- **Bien souvent, les rattrapages ont lieu durant les vacances scolaires. Pourquoi ?**

Pour effectuer ces rattrapages, il faut disposer de salles qui ne sont libres que pendant les vacances, il n'est pas possible de faire autrement.



L'assemblée générale, ©Dafydd Sherwin-White

« Être représentant des étudiants, créer du lien »

Par Dominique Beutis

En franchissant les portes de l'Oareil en 2009, Jean-Pierre Donès n'imaginait pas qu'il siègerait sur les bancs du Conseil d'administration quinze ans plus tard en tant que représentant des étudiants.

En 2008, il prenait sa retraite après une carrière riche, intense et variée : d'abord médecin généraliste. Puis assistant de faculté, consultant en hygiène et santé, médecin directeur du service hygiène et santé de la ville de Libourne, pour enfin assurer le suivi santé du personnel hospitalier des hôpitaux de la ville et donner un avis sur les conditions de travail et les projets de travaux et d'organisations. Il garde un très bon souvenir du travail d'équipe. Il y avait pris le goût du partage et de l'échange. Il ne voulait surtout pas s'enfermer dans quelque chose de trop rigide mais au contraire privilégier une approche pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle au niveau de la santé.



Jean-Pierre Donès

Pourtant, une fois la retraite arrivée, bien que souhaitée, les six premiers mois furent difficiles, avec un sentiment d'inutilité et de vacuité. **« Au quotidien, on ne se l'imagine pas, explique-t-il, mais on accorde de l'importance à la reconnaissance : professionnelle peut-être, mais aussi en tant qu'individu. Je me suis retrouvé à vide, je tournais en rond. C'est alors que je me suis tourné vers l'Oareil. C'était presque une urgence sauvetage ».**

Cours d'histoire des religions, d'astronomie, de géologie, d'œnologie se sont succédé au fil des années. Jean-Pierre est un lecteur assidu amateur de musique, de chant. Il est aussi passionné de voyages, de randonnées : « Dès qu'on marche, dit-il, le cerveau se met en route et les pensées viennent librement. Si en plus c'est enrichi par le paysage et par de belles rencontres c'est formidable ».

Aujourd'hui il est un fidèle des conférences de l'Oareil. Il envisage aussi de suivre les visites découverte de Bordeaux, toujours avec la soif de connaître, découvrir, partager.

C'est donc tout naturellement qu'il a accepté de tenir le rôle de représentant des étudiants au sein de l'Oareil. Elu pour quatre ans, il siège depuis le début d'année 2024 au Conseil d'administration. Une responsabilité qui l'intéresse et qu'il aborde avec confiance et modestie. « Pour l'instant je me situe en tant qu'observateur. Pour donner un avis il faut connaître le domaine concerné. » Durant les premières semaines de sa nomination, Jean-Pierre a participé à toutes les réunions : enseignants, commission UTL, assemblée générale extraordinaire, conseil d'administration... Pour lui, c'est nécessaire et très formateur. Ainsi, sa présence aux conférences, à l'assemblée générale des étudiants lui a permis de rencontrer des étudiants, d'écouter leurs questions, leurs attentes, d'échanger avec eux.

Aujourd'hui, fidèle à ses principes et ses convictions, Jean-Pierre souhaiterait créer du lien et si possible travailler en équipe.

Mais pour lui, il est essentiel de créer d'abord un lien de confiance, favoriser un environnement convivial. Il prend à cœur sa nouvelle fonction et souhaite être un interlocuteur, un témoin assurant le lien entre la communauté étudiante et l'Oareil pour servir l'échange des idées et la connaissance des besoins utiles à la prise de décisions.

Nouvelle gouvernance à l'Oareil, échange avec le Pr Jean-Paul Emeriau, nouveau président de l'association

Par Alain Laffitte

Cinq ans après sa création, si les valeurs humanistes sont toujours intactes et la vitalité associative intense, il était évident que les anciennes structures de l'Oareil avaient besoin d'un petit coup de ripolinage. Il devenait urgent de remettre à plat son fonctionnement au quotidien. Ainsi, avec notamment l'arrivée, en septembre 2020, de Madame Céline Carreau à la direction de l'Oareil, et une fois passée la crise du Covid, est né le « **Projet associatif – version 2023 / 2028** ».

Petit rappel

L'action de l'Oareil se concentre sur trois types d'activités :

- Apprendre, se rencontrer et se distraire avec l'Université du Temps Libre.
- Accompagner les parcours de vie et de soins des personnes âgées par des formations humanistes.
- Lutter contre les maltraitances des personnes âgées et des adultes en situation de handicap.

Les nouveaux axes

- Formations en gérontologie : Au fil du temps, ces formations, qui faisaient partie intégrante de l'ADN de l'Oareil, s'étaient réduites à peau de chagrin, faute de clientèle et de réactualisation des programmes. Depuis un an, avec la *certification Qualiopi** le processus est relancé avec un catalogue complet et de nouveaux formateurs. Ces formations, interventions, groupes de parole, webinaires et conférences, qui prônent la singularité de la personne âgée et la stimulation de ses capacités, s'adressent au personnel administratif et soignant des établissements de soins (Ehpad, services de soins infirmiers...) avec l'objectif d'inclure des formations s'adressant aux aidants naturels.
- Lutte contre les maltraitances : Depuis 1994, l'Oareil gère dans ses locaux le Centre ALMA (« Allô – maltraitance »), affilié à la Fédération 3977 (du nom du numéro de téléphone d'Allô Maltraitance). De nombreuses autres structures assurent aussi des aides à différents types de population (personnes âgées, handicapés, femmes battues, enfants, ...). À court terme, l'objectif de l'Oareil est de s'inscrire dans la coordination territoriale portée par l'ARS, en lien avec le conseil départemental afin de fédérer ce « Mille-feuilles ».
- L'Université du Temps Libre :
 - Représentativité : Associer les étudiants, enseignants et bénévoles, à la prise de décision, en augmentant leur représentativité au sein des instances, afin que chacun y trouve sa place.
 - Bénévoles : Chevilles ouvrières indispensables à la vitalité de l'association, il convient désormais de les associer à une gestion plus démocratique. Pour cela il faut valoriser et reconnaître leur engagement, prendre en compte leurs compétences et leurs souhaits. Les premières actions ont concerné la mise en place de formations (numérique, premiers secours...) et l'organisation de temps de convivialité annuels. Mais aussi, rechercher de nouvelles compétences : « Je suis bénévole. Que puis-je faire pour l'association ? Que puis-je lui proposer ? ».



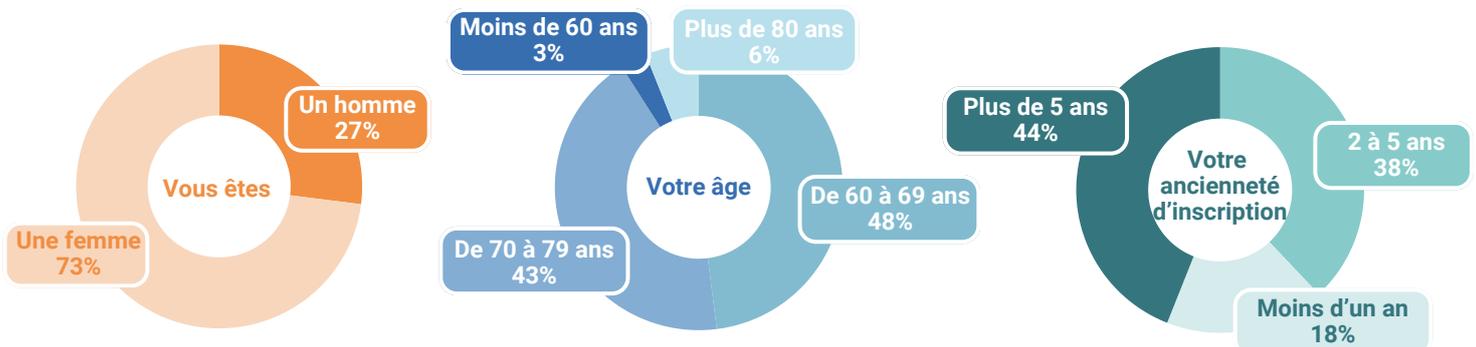
- Le numérique : Deux axes de travail se dessinent. En premier lieu, faciliter et accompagner tous les publics et intervenants à l'usage des outils informatiques existants. Et, parallèlement, assurer la sécurisation du système.

- Parc immobilier : L'objectif est de mettre en cohérence le parc immobilier et les besoins de l'association. Pour assurer le respect de la réglementation des ERP (Établissements recevant du public), trois sites appartenant à l'Oareil (Aristide Briand, Causserouge et Yser,) dont le respect de la totalité des normes est difficile à atteindre sont mis en vente. En contrepartie, l'Oareil a acheté trois nouvelles salles, regroupées sur le site de Mauriac à la Bastide, qui seront disponibles à la rentrée 2024 (lire en page 13).

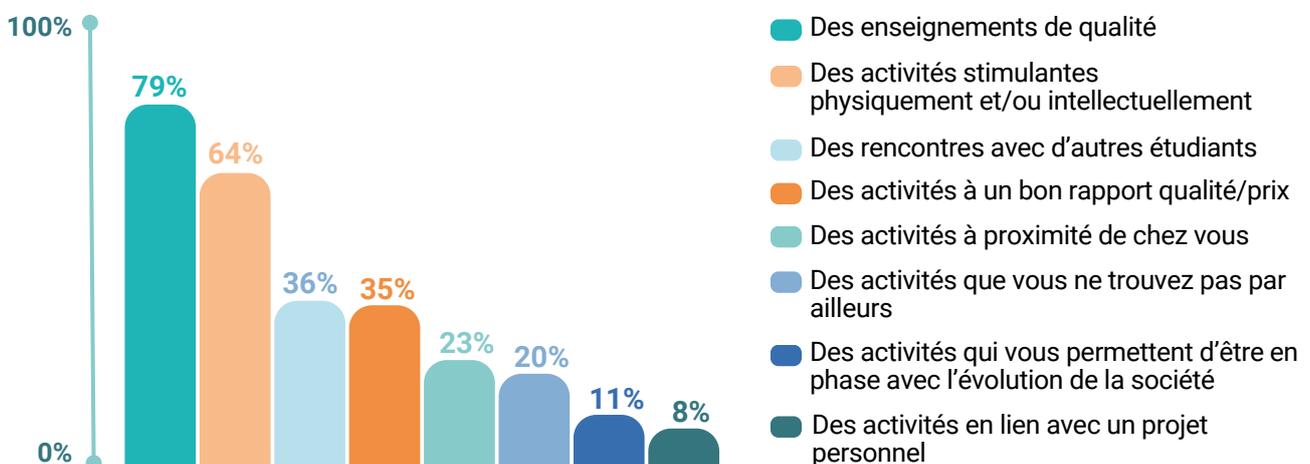
- Autre sujet d'importance : une convention de partenariat est en cours de rédaction avec l'Université de Bordeaux pour asseoir les liens historiques qui nous lient. Dans ce cadre, l'ensemble des mises à disposition de locaux consenties à l'Oareil fera notamment l'objet d'une facturation, par l'Université de Bordeaux.

**Qualiopi (mis en place par le gouvernement français) permet aux organismes de formation professionnelle de se différencier de la concurrence en offrant une garantie de qualité à leurs clients et de leur faire bénéficier des financements publics.*

Données - Consultation des étudiants Février 2024, base : 1 497 réponses

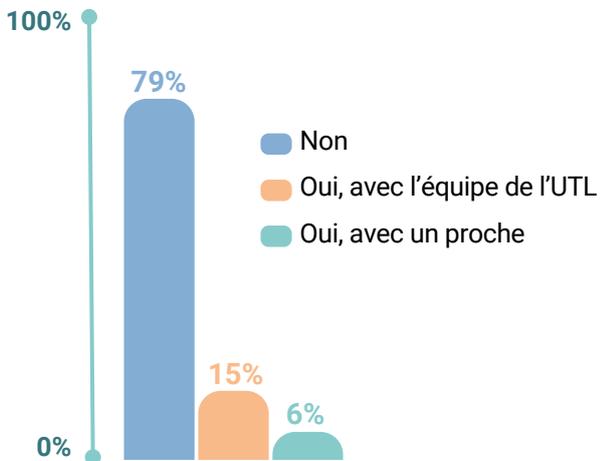


Que venez-vous chercher à l'UTL ?

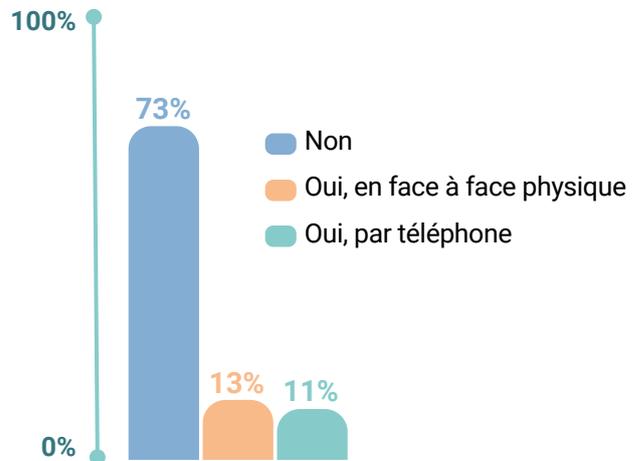


La relation avec nos équipes

Avez-vous bénéficié d'une aide lors des inscriptions de 2023/2024 ?



Souhaitez-vous bénéficier d'une aide pour les prochaines inscriptions ?



Vos appréciations

Sur notre accueil physique à Lafayette



Sur notre accueil téléphonique



Sur notre réactivité face à vos demandes

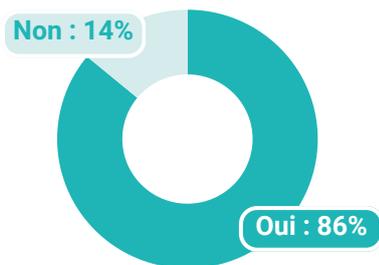


Sur nos réponses apportées à vos demandes

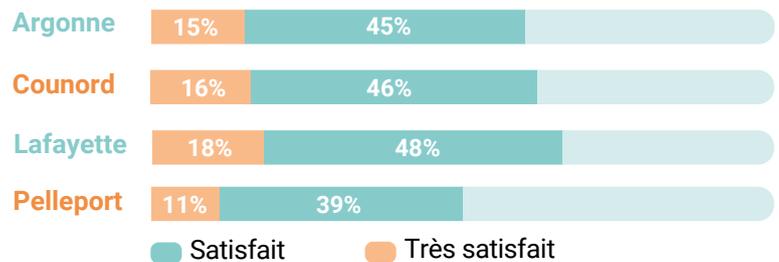


Nos conditions matérielles

La satisfaction sur le matériel dans nos locaux



Votre satisfaction sur les sites, dont l'Oareil est propriétaire



Sur quelles villes êtes-vous particulièrement intéressé de bénéficier d'une offre ?

Offre Bordeaux



Offre Blanquefort



Offre Bruges



Offre Cenon



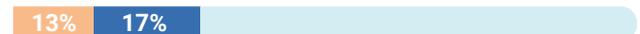
Offre Villenave d'Ornon



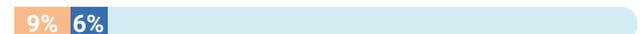
Offre Mérignac



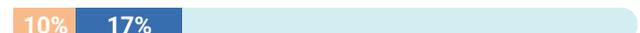
Offre Pessac



Offre Saint-Médard-en-Jalles



Offre Talence



Intéressé Très intéressé



Notre communication

Votre satisfaction sur

Nos informations sur les modifications/évolutions des activités

49%

43%

Notre programme et notre bulletin semestriel

48%

48%

La lisibilité du site internet

6%

94%

Le Liaisons

Lisez-vous le *Liaisons* ?

Non : 35%

Oui : 65%

Satisfaction sur les informations du *Liaisons*

63%

34%

Plutôt satisfait

Très satisfait

Notre offre d'activités

Votre satisfaction sur

La qualité de nos activités

34%

62%

La diversité de nos activités

41%

57%

Seriez vous intéressé par une augmentation d'une offre en visio ?

Non : 35%

Oui : 65%

Plutôt satisfait

Très satisfait

Les conférences

Le nombre de conférences que vous avez suivies cette année

Aucune

58%

De 1 à 4

27%

De 5 à 10

9%

De 11 à 20

5%

De 5 à 10

2%

Votre satisfaction sur les conférences

Plutôt satisfait : 52%

Très satisfait : 42%

Nombre de conférences suivies en visio

Aucune

82%

De 1 à 2

12%

De 3 à 4

4%

5 ou plus

2%

Les stages

Vous êtes-vous inscrit à un stage cette année ?

Non : 81%

Oui : 19%

Votre satisfaction sur les stages proposés

Plutôt satisfait : 58%

Très satisfait : 27%

Votre satisfaction sur la diversité des stages

Plutôt satisfait : 60%

Très satisfait : 23%

Les voyages

Avez-vous participé à un voyage ces deux dernières années ?

Non : 98%

Oui : 2%

Votre satisfaction

Plutôt satisfait : 55%

Très satisfait : 39%

Recommanderiez-vous l'UTL à un proche ?

Non : 1%

Oui : 99%

Que demandent les étudiants de l'UTL ?

Par Étienne Morin

Interview de Denise Bresson

- En février 2024, l'UTL a lancé une grande enquête auprès de tous ses adhérents. Quels sont leurs besoins ? Quels sont leurs désirs ? Sont-ils satisfaits ? Attendent-ils quelque chose de nouveau ? « La première bonne surprise de cette enquête est venue du taux de réponse : il y en a eu près de 1 500 sur les 5 700 étudiants de l'UTL. Cela prouve l'attachement des adhérents à l'association. En retour, cet attachement oblige », affirme Gérard Brin, qui a décrypté cette enquête avec Denise Bresson, tous les deux représentants des étudiants.

Globalement, les activités proposées sont très appréciées. La qualité des cours est jugée presque unanimement bonne ou très bonne. Les activités proposées sont variées. Et elles jouent bien leurs rôles à la fois culturel et de création du lien social. L'université constitue un pôle d'accueil pour tous. Le qualificatif « d'université » ne fait pas office de repoussoir même pour les gens ayant un niveau scolaire d'origine plus faible.

L'accueil réalisé par l'association dans tous les locaux est jugé bon. Merci à tous les salariés et à tous les bénévoles qui l'assurent !

- **Difficulté imprévue**

« Pour l'année scolaire 2023-2024 a été mis en place un système d'inscription par informatique. Ce système n'a globalement pas été un obstacle, car l'association a mis en place un accompagnement des personnes ayant des difficultés avec l'informatique, soit par téléphone, soit sur place rue Lafayette. Cet accompagnement sera poursuivi pour les inscriptions l'an prochain » explique Denise Bresson. « En revanche, il y a eu une difficulté imprévue lorsque des cours suivent une progression sur plusieurs années : comment assurer la priorité aux anciens de l'activité randonnée pour s'inscrire l'année suivante, comment réserver l'activité anglais niveau 2 à ceux qui étaient en anglais niveau 1 ? Ces difficultés sont en passe d'être résolues pour l'an prochain » continue Gérard Brin.

Il y a un vif intérêt des adhérents pour un certain nombre de sujets comme la géopolitique, un certain nombre de langues, l'histoire, l'informatique. Il y a aussi un désir de développement d'activités manuelles comme le vitrail, la vannerie ou le travail du bois.

Parmi les points négatifs, il y a des critiques portant sur le matériel : proposition de mise à disposition de casques pour les cours de langue, liaisons informatiques pas toujours efficaces, salles parfois chauffées de façon aléatoire. L'association prend en compte ces critiques et investit en particulier pour améliorer les liaisons informatiques et la qualité du matériel disponible.

- **Le prix des activités**

Il existe une critique à la fois négative et positive : le fait que les conférences se déroulent en même temps que certaines autres activités. Cette critique montre la diversité des intérêts des adhérents, qui se sentent frustrés de ne pas pouvoir tout faire. Il a été demandé de pouvoir enregistrer les conférences pour les regarder en replay. La demande est à l'étude mais elle suppose la mise en œuvre de moyens techniques complexes et des points à régler concernant la propriété intellectuelle.

« Certains se sont plaints du coût de certaines activités. Mais une association comme la nôtre doit rémunérer quelques salariés, disposer de locaux qui parfois sont loués, ou assumer les charges de ceux qui sont achetés » explique Denise Bresson. La majorité des intervenants sont rémunérés, mais si tous devaient être payés, le prix des activités ne pourrait plus être accessible à beaucoup. « Si 160 bénévoles ne collaboraient pas pour que vive l'UTL, elle ne pourrait pas jouer son rôle culturel et social. La richesse des activités et la diversité de tous ceux qui participent a malheureusement un coût, qui bien que minimisé autant que possible, peut être difficilement plus bas qu'il n'est aujourd'hui » ajoute Gérard Brin.

Les réponses au questionnaire montrent une association vivante, à laquelle ses adhérents sont attachés. Les réponses au questionnaire donnent au conseil d'administration et aux salariés des directions pour faire évoluer une association qui se développe depuis 1976.

L'UTL traverse le pont de pierre

Par Bernard Diot

En ce 30 avril, tout l'aréopage de l'Université du Temps Libre se retrouve devant le lycée François Mauriac à La Bastide, sur la rive droite de Bordeaux, pour visiter les trois nouvelles classes qu'elle vient d'acquérir. Dans le même temps, elle se sépare des salles qui se trouvent cours de l'Yser, cours Aristide Briand et rue Causserouge. Ces dernières ne présentent plus des conditions idéales pour assurer le confort des étudiants et des intervenants.



Visite sous la conduite du Pr Jean-Paul Emeriau président de l'Oareil, de Céline Carreau directrice et d'Eric Gramon, responsable de programmes à Mésolia. L'accès au site est entièrement sécurisé. Son ouverture et fermeture par les intervenants se fera par la rue Henri-Dunant. Les étudiants entreront par le 5 place Claire-Mauriac où une placette arborée a été créée avec des bancs. Les personnes en situation de handicap auront un accès dédié.



La visite commence par la salle réservée à l'atelier dessin/peinture. Elle est équipée d'un point d'eau. Comme les autres salles, elle baigne dans la lumière grâce à de vastes baies vitrées qui pourront être occultées par des stores à commande électrique. Les deux autres salles sont dotées de tous les moyens informatiques (internet, vidéoprojecteur, etc.) pour faciliter l'enseignement des professeurs et l'apprentissage des étudiants.

Ceux-ci pourront y faire leur rentrée au mois de septembre. Pour la desserte des nouvelles salles, il y a place Stalingrad un arrêt du tram à 400 mètres. Les lignes 16 et 31 de bus desservent également les abords du site.

Pour ceux qui voient dans les nourritures terrestres un agréable complément aux nourritures de l'esprit, la place Stalingrad offre plusieurs bonnes adresses, à vous de les découvrir.



L'année prochaine, à l'Oareil, il y en aura pour tous les goûts

Par Étienne Morin

Dany Chassin, administrateur de l'Oareil, a bien voulu nous présenter les nouvelles activités de l'UTL pour l'année scolaire 2024-2025. L'attention de la Commission UTL s'est portée sur les demandes faites par les participants, et a abouti à une très grande variété de nouvelles activités.



©Meilean Chhay

Des cours

Bien sûr, il y aura de nouveaux cours : un **cours de grec moderne** pour ceux qui veulent découvrir ce pays merveilleux et qui s'attachent à dialoguer avec leurs habitants, un **cours de Ukulélé** pour ceux qui veulent s'initier à la musique, accessible même à des personnes n'ayant aucune notion de solfège, un cours de culture slave, qui englobera de la musique, de la littérature, de la peinture ou de la sculpture, un **cours de culture et de civilisation** argentine, qui sera dispensé en français, pour ceux qui veulent une première approche de ce pays de l'hémisphère sud, cours qui peut aussi être un encouragement pour un voyage prochain !

« **Mais à l'Oareil, on ne veut pas se limiter à des activités intellectuelles, ce qui explique de nouvelles activités créatives** », affirme Dany Chassin.

Des activités manuelles

Les activités manuelles qui sont proposées sont nombreuses :

- Un **atelier d'initiation à l'encadrement** qui permettra à la fois de mettre en valeur quelques trésors détenus à la maison comme des photos, des peintures, des cartes, et d'apprendre une technique en groupe de taille réduite.
- Un **atelier de restauration d'objets d'art** : sculpture, céramique, objets en cuivre... Venez avec vos propres objets, pour leur donner une deuxième vie !
- Un **atelier céramique** permettra aux participants de partir de la matière brute pour aller jusqu'à un produit fini (une assiette, une sculpture, un pichet...), qui pourra faire l'objet d'une décoration intérieure ou de cadeaux personnalisés.

Des activités sportives

« Maintenir une activité physique et le faire en groupe est essentiel pour vivre le mieux possible. C'est la raison pour laquelle on a proposé cette année deux nouvelles activités physiques à ceux qui le souhaitent : la **marche afghane** consiste à apprendre à harmoniser sa marche avec son souffle. Et la **marche nordic yoga** propose à la fois de la marche avec bâtons, des exercices de méditation et d'assouplissement utilisant ces mêmes bâtons comme support aux exercices de yoga. Nous espérons que ces propositions plairont à de nombreux adhérents et en attireront de nouveaux », explique Dany Chassin en présentant ces nouvelles activités.

Des balades patrimoniales

Les propositions de visites historiques de Bordeaux rencontrent un très vif succès. C'est pourquoi à partir de cette année, il sera proposé des **balades patrimoniales girondines** pour découvrir de façon approfondie certains sites qui nous entourent. On ne peut tous les citer, mais l'évocation de la vieille cité de Saint-Macaire, de Bazas, de Saint-Émilion ne peut faire qu'envie à ceux qui aiment les vieilles pierres et veulent découvrir mieux leur environnement.

Des activités ludiques

« Jouer, ce n'est pas seulement se distraire, mais c'est aussi construire des relations avec des personnes nouvelles et maintenir une activité cognitive soutenue : cela implique de réfléchir, de mémoriser tout en développant son tissu social. »

C'est pourquoi cette année sont proposées de nouvelles activités :

- L'activité « **Belote** » n'a pas besoin d'être présentée, chacun y a joué une fois dans sa vie et s'est exercé à retenir le classement subtil de la valeur des cartes selon que la couleur était atout ou ne l'était pas !
- L'activité « **Jeux de société** » sera l'occasion d'apprendre de nouveaux jeux, de rencontrer en se distrayant de nouvelles personnes et pourquoi pas, pouvoir ensuite initier à son tour ses propres petits-enfants !

Des nouvelles technologies

- « On vit dans un monde qui bouge de plus en plus vite, et la mission de l'Oareil est de permettre à ses adhérents de s'adapter pour pouvoir utiliser au mieux ces nouvelles technologies qui peuvent leur rendre bien souvent des grands services. C'est la raison pour laquelle un atelier « découvertes d'Android » est proposé à un rythme bimensuel ».

Android ? Vous ne connaissez pas ? C'est le système d'exploitation qui se trouve sur vos téléphones (en dehors des iPhones) et qui permet d'accéder au numérique. Quand on connaît, on s'aperçoit qu'il offre de multiples possibilités. Et quand on ne connaît pas, il reste un mystère à éclaircir quotidiennement. Or, il devient indispensable pour acheter un billet de bus, de train, accéder à un spectacle voire payer son boulanger !

Je croyais faire un cours d'histoire économique...

Par Étienne Morin

Petit témoignage personnel d'une année de cours à l'UTL.

A la rentrée 2023-2024, on m'a proposé de faire un cours d'histoire économique. C'est un cours que j'avais déjà fait dans mon passé universitaire, mais n'étant pas bordé par un programme, je décide de commencer ce cours à partir de la Préhistoire : comment s'organisaient des échanges entre les hommes préhistoriques ? Est-ce que comme nous, ils étaient attachés à accumuler de plus en plus et à s'enrichir ? Puis nous étudions ensemble le monde romain, le Moyen Âge, les temps modernes, la révolution industrielle, le XIX^e siècle.



Étienne Morin

Dans un premier temps, c'est moi qui commence à découvrir la matière : je m'aperçois qu'il y a des échanges au temps de la Préhistoire, que l'idée d'investissement apparaît lentement, que la régulation par les prix et par les marchés commence au temps des Romains, que l'idée de progrès et d'innovation émerge progressivement au Moyen Âge. Je découvre avec émerveillement comment se met en place le système capitaliste dont j'enseignais les bases depuis plus de 20 ans à de jeunes étudiants. Et avec les étudiants de l'UTL, des questions émergent, des débats ont lieu pendant les cours : qu'est-ce que la monnaie ? Comment une valeur s'établit-elle ? Épargner est-il bon ou est-il mauvais ?

Rapidement, nous nous retrouvons entre enseignant et étudiants au café, à proximité du lieu de cours, et des liens personnels se créent.

Un jour, une de mes étudiantes de Sciences Po vient pour écouter le cours et découvrir l'histoire économique. Elle sort tout étonnée en me disant « Qu'est-ce qu'ils sont cultivés, ces étudiants de l'UTL ! ».

En proposant mon cours, je pensais faire un cours d'économie. Mais ce sont des liens qui se sont créés, une attention, une inquiétude quand l'un est absent. Je pensais faire un cours d'économie, et c'est un groupe d'amis qui s'est constitué... Ils me remercient de leur faire cours, mais c'est moi qui les remercie d'être là, si intéressés, si intéressants...

Appel à bénévolat à l'Oareil

Aidez-nous à briser le silence sur la maltraitance !

Vous êtes sensible à la question des maltraitances et souhaitez participer à une meilleure protection des personnes âgées et des adultes en situation de handicap ? Vous avez des qualités d'écoute et de rédaction ?

Le Centre ALMA Gironde recherche des bénévoles afin d'étoffer son équipe. Vous interviendrez en fonction de vos disponibilités en collaboration avec une équipe de bénévoles écoutants et une psychologue clinicienne dans le cadre de permanences téléphoniques et de réunions d'équipes. Vous serez formé tout au long de votre mission de bénévolat par la Fédération du 3977.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur le dispositif et rejoindre notre équipe nous vous invitons à contacter **Audrey Calvo, coordinatrice du Centre ALMA Gironde**, au **05 56 79 22 78** ou par mail : alma.gironde@oareil.fr



Aide au bricolage

Vous êtes bricoleur ou bricoleuse et habitez Bordeaux ? Nous recherchons des bénévoles pour nous prêter ponctuellement main-forte.

Le principe est simple : intervenir dans nos salles d'activités pour tout type de menus travaux ne nécessitant ni port de charges lourdes ni compétences physiques particulières.

Contactez-nous par mail à accueil.utl@oareil.fr ou au **05 56 79 22 78** et rejoignez dès à présent notre grande et dynamique équipe de bénévoles !

Conférence inaugurale de l'UTL, le temps du témoignage

Par Marie Depecker

La conférence inaugurale de la saison 2024-2025 de l'UTL sera donnée par Beata Umubyeyi Mairesse le mardi 17 septembre à 15h30, à l'Amphithéâtre du campus Victoire de l'Université. Beata Umubyeyi Mairesse est une romancière franco-rwandaise, bordelaise d'adoption. Rescapée du génocide perpétré contre les Tutsis du Rwanda, elle choisit d'abord la fiction pour parler de son héritage, mais son dernier livre, *Le convoi* est un récit au plus près de son expérience de survivante. « **C'est à nous de raconter notre vie** », affirme-t-elle.

La langue française est au cœur de son histoire. Née en 1979 à Butare, au sud du Rwanda, d'un père polonais et d'une mère rwandaise et tutsi, Beata étudie à l'École internationale belge de la même ville où elle apprend la langue française dès l'école maternelle.



Beata Umubyeyi Mairesse, ©Frederic Founeau

Au sein de la librairie du Centre culturel français et de la bibliothèque de l'Université, elle se plonge dans de nombreux romans qui lui donnent l'amour de la littérature. « **Les livres étaient mes compagnons** », dit-elle. Dans son idéal de jeune fille passionnée par les mots, elle souhaite devenir journaliste.

Mais les massacres au Rwanda débutent en avril 1994. Elle a 15 ans. Grâce à sa maîtrise du français et à sa couleur de peau métisse, elle passe pour une Française et elle échappe de justesse aux tueurs. Un convoi humanitaire de Terre des Hommes permet le sauvetage de l'adolescente et de sa mère.

Arrivée en France, elle termine son parcours scolaire secondaire puis poursuit des études littéraires et de sciences politiques. Après son passé traumatique, Beata Umubyeyi Mairesse cherche à faire de sa vie quelque chose d'utile et opte alors pour une formation en coopération internationale et action humanitaire. Elle s'engage dans la lutte contre le sida en Afrique et contre la précarité en France. Aujourd'hui, elle partage son temps entre son métier d'écrivaine et une activité au sein de l'association bordelaise Rénovation où elle coordonne le projet de prévention contre le suicide.

Le thème de son dernier récit *Le Convoi*, est celui de son expérience de survivante, de ce qui fut le génocide des Tutsis au Rwanda (près d'un million de victimes en trois mois). C'est une plongée au cœur de l'horreur vécue par une jeune fille de 15 ans. Elle évoque les 30 années qui suivirent sa fuite et qui lui permirent, peu à peu, de se réapproprier cette histoire. Grâce à la littérature, des rencontres et des expériences, les récits d'autres survivants, elle a pu enfin écrire son propre témoignage. « **Nous qui avons traversé la nuit, il est essentiel que l'on soit entendu et que l'on soit au centre du récit** », soutient-elle.

Principaux écrits :

- Des nouvelles : *Ejo*, 2015 ; *Lézardes*, 2017 ; *Cette colline qui ne m'a pas quittée*, 2014 ; *Noir et blanc*, 2017
- De la poésie : *Après le progrès*, 2019 ; *Culbuter le malheur*, 2024
- Des romans : *Tous tes enfants dispersés*, 2019 ; *Prix des cinq continents de la Francophonie et Consolée*, 2022 ; *Prix Kourouma*, 2023
- Un récit : *Le Convoi*, 2024 qui a reçu le Prix des cinq continents de la francophonie et le Prix France Télévisions de l'essai et du roman 2024



Ce numéro a été écrit par l'atelier de journalisme de l'UTL.

Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains *Liaisons* ? :

utl.victoire@oareil.fr

Directeur de la publication :

Pr Jean-Paul Emeriau

Comité de rédaction :

Danielle Bérard, Yves Bonneau, Denise Bresson, Gérard Brin, Céline Carreau, Dany Chassin, Dominique de Cerval, Jean-Pierre Donès, Gérard Durand, Brigitte Garrette, Rodolphe Karam, Philippe Leicht, Pascal Rivet, Michel Rivière.